L'AVENIR... DU PATRIMOINE RELIGIEUX EN MILIEU RURAL

Colloque sur l'avenir de l'église... à L'Avenir

Par Maxime Salois, msalois@limpact.ca

Le 22 octobre prochain, à partir de 8h30, à l'église de L'Avenir, se tiendra le colloque « L'Avenir... du patrimoine religieux en milieu rural ». Cet évènement est organisé par le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) et Mémoire d'un village. C'est dans le but de mettre en valeur ce vaste héritage commun que le CPRQ a mis en place ce projet.

« Les bâtisses, telles que les églises, les presbytères, les couvents, les cimetières, ont un problème de sauvegarde. Les fabriques ont de moins en moins de sous pour subvenir à leurs besoins. Ils sont donc obligés de se départir des bâtisses et même d'en démolir certaines », nous explique Andrée Charpentier de Mémoire d'un village de L'Avenir. Elle ajoute également que ces infrastructures font partie de notre histoire, même pour les gens athées. Selon elle, il faut trouver autre chose à faire avec ces bâtisses.

LES POSSIBILITÉS

« Un centre communautaire, un théâtre ou un musée, il y a beaucoup de possibilités. Mais c'est à chaque milieu, à chaque communauté, d'évaluer leurs besoins et de trouver un moyen de garder cette bâtisse », ajoute Mme Charpentier. Elle donne l'exemple d'une école qui a fait son gymnase dans l'église de son village ce qui n'empêche pas la tenue de la messe dominicale.

OBJECTIF

Le but de la journée du colloque, c'est d'échanger afin de trouver des solutions viables et à longues portées pour préserver le patrimoine religieux qui se veut également historique. Cette journée se veut une journée d'information.

« Je veux que mon village reste en vie. Le milieu de mon village c'est une bâtisse qui est importante, ne serait-ce que pour les gens qui circulent dans le village. Donc, ça s'adresse à tous les gens qui gravitent autour du patrimoine », indique Mme Charpentier.

LE PATRIMOINE

« Le patrimoine, c'est bien plus que les vieilles maisons. C'est aussi les cimetières, les couvents, les presbytères, les églises, etc. « Ce sont des lieux privilégiés d'histoire », ajoute Mme Charpentier.

Les cimetières? Oui, les cimetières. « Le montant que vous donnez pour payer votre lot est versé une fois. Il faut entretenir ces cimetières. Ils sont aussi dans une position où il faut trouver les ressources financières et humaines pour les entretenir », souligne Mme Charpentier.

DES CONFÉRENCIERS RÉPUTÉS

Des conférenciers réputés viendront entretenir les participants sur différents sujets qui nourriront les échanges lors d'ateliers tenus en après-midi. « Les gens du milieu connaissent la situation, mais il faut faire passer le message à la population en général », ajoute Mme Charpentier.

En effet, Lise Roy, de Solidarité rurale, sera présente pour vous parler des « petits miracles de la mobilisation » ainsi que Jocelyn Proulx, agent de développement culturel à la MRC de Drummond, vous donnera un aperçu des travaux d'inventaire patrimonial dans la MRC.

Pour vous entretenir sur les cimetières ruraux, notons la participation de Jean-Robert Faucher, journaliste-réalisateur spécialisé en patrimoine religieux à l'émission Second Regard, et Jean Simard, ethnologue.

L'ex-maire de Saint-Camille viendra vous partager son expérience vécue dans sa communauté et Jean Morin, propriétaire de la Fromagerie du presbytère de Sainte-Élizabeth-de-Warwick, vous entretiendra sur son aventure à convertir le presbytère en fromagerie.

Une conférence donnée par le Révérend Yves Samson est également prévue. Ce dernier est vicaire de la paroisse Saint James de Trois-Rivières et membre du conseil exécutif du diocèse anglican de Québec.

DÉROULEMENT

Afin de participer à cette journée, il faut s'inscrire au CPRQ avant le 15 octobre ou tout simplement contacter Madame Andrée Charpentier au 819 474-5130 qui peut inscrire les gens. Il faut faire vite, car les places sont limitées. L'inscription coûte 15\$ par personne et comprend les conférences, les ateliers, le dîner (buffet froid) ainsi que les pauses-santé. « Cette journée s'adresse aux élus municipaux, à tous les gens qui

gravitent autour du patrimoine et à la population en général », souligne Mme Charpentier.

« Oublions le côté religieux un instant. La bâtisse a une valeur sentimentale. C'est souvent la bâtisse qui vaut le plus dans le village et des gens s'arrêtent seulement pour voir l'église », nous raconte Mme Charpentier. Pour elle, il est primordial de prendre soin d'une partie de notre histoire collective qui passe surtout par notre patrimoine religieux. ◀

